

Villers entretient la flamme

APRÈS MULHOUSE/RIXHEIM - VILLERS
(19-28)

Les Villarois ont sans nul doute arraché la victoire de l'espoir en terre alsacienne. « C'est un véritable soulagement ! », confesse le coach David Motyka, qui retrouvait le sourire après la sortie de route devant Cernay (23-25). « Alors que l'on menait 15-8 à la pause, on s'est démobilité après le repos. Personne n'a été capable de gérer la rencontre et de mettre la balle sous le maillot. J'avais beau prendre des temps morts, tous les joueurs avaient le regard hagard ». Un scénario catastrophe déjà vécu à plusieurs reprises par les partenaires de Thomas Mattioni depuis le lever de rideau. Contre Plobsheim, ils menaient 17-11 à la 30' avant de partager les points (29-29). « A Lure, on menait aussi 17-21 à la 42', avant de perdre 29-26 », rappelle Motyka. « Contre Folschviller et Metz, on a aussi raté des occasions d'emmagasiner beaucoup plus de points ». Et le coach villarois assume aussi sa part de responsabilités lors du fiasco face à Cernay, qui aurait pu sonner ses joueurs : « Effectivement, soit on rebondissait immédiatement à Mulhouse, soit on s'enfonçait un peu plus vers la N3. Les joueurs ont admis qu'ils ne



Grâce à leur succès ramené d'Alsace dimanche, Christopher Bello et les Villarois peuvent toujours croire au maintien en N2. Photo Eric DUBOIS

se remettaient pas assez en question. Cette mise au point a été bénéfique, d'autant qu'à Mulhouse, les joueurs ont beaucoup plus communiqué entre eux et avec moi ». Pour soigner davantage les têtes, David Motyka avait même fait appel pour ce déplacement à Nordine Touhary, un entraîneur du club diplômé en psychologie. Un travail en profondeur qui a porté ses fruits, puisque à Mulhouse, Villers a rapide-

ment pris le large (2-6, 11' puis 10-15, 30'). « On a mis beaucoup d'intensité dans cette partie. A la pause, on a forcément inconsciemment pensé à ce qui s'était passé lors de nos derniers matchs. Mais cette fois-ci, on a fait preuve de grosses vertus collectives qui nous ont permis de ne jamais être en danger. Le maintien est tout à fait possible d'autant que l'on va accueillir quatre de nos adversaires directs ».